

Le même journal dit que sa majesté fut reçue à l'unanimité après avoir passé examens d'usage. Cela n'a pas dû être fort long; car voilà long-tems qu'on a monté à saigner son bon peuple et qu'elle s'en acquitte fort joliment.

*Maintenant que nous avons donné les nouvelles étrangères, parlons un peu de nouvelles étranges.*

Les signataires de l'adresse de félicitations à la reine apprendront sans doute avec beaucoup de plaisir que Sa Majesté a accueilli avec une grande satisfaction les témoignages de loyauté de ses fidèles sujets de Québec. Elle nous a chéri de leur témoigner en son nom et de les assurer que puisque la naissance d'une princesse royale leur a causé tant de joie elle ne croirait pas agir en dignes reines si elle ne leur promettait de leur procurer souvent de pareilles réjouissances par une multitude de petites princesses royales. Par la même occasion elle nous a prié de vouloir bien communiquer à ces mêmes signataires et particulièrement à monsieur l'honorable maire qui eut l'admirable idée de convoquer la fameuse assemblée des félicitations, combien l'adresse a procuré de plaisir à la princesse royale elle-même. On la reçut justement un jour où son altesse royale était de fort-mauvaise humeur. Elle faisait entendre des cris qui déchiraient le cœur de sa royale mère et les oreilles de son auguste père; rien pouvait calmer sa douleur; ni les jolies mines des dames d'honneur, ni les louanges des courtisans, ni les consolations de la nourrice auxquelles les princesses royales sont soumises; enfin on ne savait plus qu'imaginer pour arrêter de si précieuses larmes, lorsque lord Normanby arriva tout essouffé avec l'adresse de félicitations de la partie la plus éclairée du beau monde de Québec. On la lut immédiatement à haute voix en présence de la princesse royale, qui, dès les premiers mots interrompit ses cris, prêta l'oreille et tomba bientôt dans le plus profond sommeil. Maintenant aussitôt que la princesse royale fait entendre le plus léger roulement on lui présente l'adresse elle produit constamment le même effet. Sa Majesté désire instamment qu'on honore Québec veuillent bien lui faire la faveur de lui en renvoyer encore une autre vu que la première est méconnaissable. La petite-princesse royale à qui on l'avait donnée pour s'amuser s'est prise tout-à-coup d'une petite colère et le papier dont elle commençait à se fatiguer, on l'a entendue même dire haut: caca Caron! On sait que les princes parlent raison dès le berceau. Autre accident: la princesse ne s'est point contentée de commettre sur ce papier de royales incongruités; s'il n'y avait que cela ce ne serait rien et au milieu tant d'autres qui y sont déjà, celles de la princesse n'y paraîtraient point; la noble petite fille s'est prise tout-à-coup d'impatience; elle a craché sur l'adresse, l'a chiffonnée, s'en est fait un bonnet d'âne, l'a déchirée, puis l'a jetée dans le... nous ne savons au juste où elle l'a jetée, toujours est-il vrai qu'il n'y a plus d'adresse et que par conséquent lorsque son altesse royale pleure, on ne sait plus comment l'endormir.

Nous espérons que nos excellents loyaux, y inclus notre maire sur qui on peut compter désormais tant qu'on lui comptera ses trois cents louis, pas un centime de rabais, ne manqueront point de satisfaire aux vœux de notre glorieuse souveraine et qu'ils voudront bien répéter la magnifique et si chère cérémonie de la robe. Si par hasard ils n'aimaient point à se féliciter encore la reine ils pourraient présenter leurs complimens à la nourrice de notre royale princesse, elle pourrait certainement faire quelque chose de beau à propos de lait, comme Mr. Caron s'il avait assez d'esprit pour cela.